AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemParis, Mercredi 23 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Mercredi 23 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Diplomatie, Politique (Allemagne), Politique (Autriche), Politique (Prusse), Politique (Russie), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-10-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2893, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 23 octobre 1850

Je ne sais rien hors le fait du général [Schrans], ministre de la guerre raconté partout. Le monde hier & aujourd'hui. par le journal des Débats. Mad. de Contades

qui venait de dîner chez le Président avec tous les ministres, n'en savait pas un mot hier soir et doutait ou faisait semblant de douter. Ce dîner était donné en l'honneur de la Toison d'or. Il y avait l'Espagnol & le Turc, je ne sais ce que le Turc avait à faire là-dedans.

[Stokhamm] est arrivé hier de Hanovre, il est venu chez moi de suite. Son roi accablé. Il ne trouve par un ministre qui se charge de ses affaires. Tous veulent aller plus loin même que M. Steeve. Le Hanovre est très exposé. Il serait envahi de suite par la Prusse ; il n'y a pas moyen. Ce qu'on peut faire de plus hardi est de rester neutre. Hubner hier soir inquiet. Si mon empereur ne se décide pas, dieu sait où l'on va. Et l'on craint les affections de famille. L'Autriche est tellement engagée que la guerre est inévitable si la Prusse ne recule pas, et si nous ne parlons pas très haut et très ferme, elle ne reculera pas. Il est impossible que tout cela ne soit pas tranché d'ici à 10 ou 12 jours au plus.

Il y avait un dîner hier chez Thiers pour Changarnier, Grasalcoviz & Kisseleff. Lady Jersey a été retenu à Hanovre elle n'arrive qu'à la fin de la semaine. Je crois qu'il y a quelque désaccord entre cette lettre et les précédentes où je vous disais que la Prusse reculait. Elle a reculé quant à l'Union. Erfert est fini. Mais il faut qu'elle reconnaisse la Diète, voilà l'ultimatum de l'Autriche, et la Prusse s'y refuse. Elle veut son indépendance. La Hesse est le symptôme. C'est la diète qui y entrera. Et c'est dans cette qualité que la Prusse conteste ce droit d'y entrer. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mercredi 23 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3576

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 23 octobre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Pari le 23 actober 1850. justain rin hon leteit In g! Sheam minto Cajum Vaconte partons hummed him & aujourth par lej. In Dilette. Mail Contades qui remait de dries dry les wildent auctor In minister, " in ranais par number ini of Joutait on Janach musika de dontes. a deins étais Inui ut homen Isla Torion d'or - il y anaix 1 Espaped & Wive, is unai upuliture areix

à tais le dedans. Stokhamm whami his & Masserow, it in veni day essor I mit lavori anable il me troum year un minito you where the affair tous neutent alle plu love, mein for m. Steve. Walannovn uttin Mani il krait unaki drawing perlapunce; il n'ya par morper. refri oupeux fair deplushard inti rester weeth.

Matrice him soir against di cum rengemente decide per drie last, on I'mana. et merant la affection of famille. 1'autrich uttellunt engagi centagum ut inivitable si la desepre a reach per; it is now in geolom genton hander tra ferme, elle un reculera per. il ul imposible que tout ula cutich pa transhi d'in à 10 on 19 j'our an plus. it y anest undried di My Their pour Changening quaralisming a dissely Lady yeary with netween a Macuorne elle riarrie qui à la peis de la semaine. I cron for it y a guelque devaced with letter it la periedentes on for une mais pula sucue reellait. ele a reculi quant à l'Union. Expect est few. mais il faut pu'elle reconnecin la Site, grila l'ultimation ort autrich Majour 'y refere. Men en indépendance. la Messe ulles yeuptone. e abla drite pe y entrem . it i'm dem esta pracie; adrie. Die. J.